

ÇA TIENT A RIEN

création 2027



GROUPE
NUITS



La maison démontable de Buster Keaton

NOTE D'INTENTIONS

Ça tient à rien est une pièce chorégraphique, circassienne et scénographique.

Ça tient à rien parle de fragilité.

De la fragilité d'une relation qu'on tisse, de la fragilité insoupçonnable des choses qui nous portent, nous supportent, qu'on croyait jusque-là indestructibles mais se fissurent et se distendent petit à petit.

Ça tient à rien parle d'un monde qu'on tente avec force et persistance de faire tenir alors que l'issue se trouve « peut-être » dans une forme de lâcher prise.

Ça tient à rien parle de délitement et de résistance. Que met-on en oeuvre pour que ce qui tient ne s'effondre pas ?

Tenir, repousser, chercher le point de rupture et profiter du chemin jusqu'au moment où ça lâche, observer la chute et, enfin, faire avec.

Ça tient à rien parle, aussi, de résilience.

Comment fait-on lorsque plus rien ne tient ? S'agit-il de s'accrocher ? Comment s'adapte-t-on, seul, à deux, ensemble à l'inévitable gravité ?

Cette première pièce de groupe parle de celles et ceux sur qui on peut compter. Ça parle d'individualités fragiles et de dynamiques collectives.

Elle s'appuie, également, sur un dispositif scénographique central qui prend place dans l'espace public. Ce dispositif a son mouvement propre qui influe, à la fois, sur la partition des interprètes et permet la rencontre, voire l'intégration, des publics dans l'écriture du spectacle. **S'organiser ensemble.**

conception

Astrid Mayer & Raphaël Billet

interprétation

4 danseur.euses et/ou circassien.nes

conception scénographie

Mathis Brunet-Bahut

conception sonore & musique

Jean Gueudré

regard extérieur dramaturgique

Pierre Tallaron

regard extérieur chorégraphique

Laure Buathier

regard extérieur théâtral & textuel

Estelle Olivier

administration & production

Sarah Corroyer & Aziliz Edy - STP

production : groupe nuits

co-production en cours

Scène nationale de Bourg-en-Bresse (FR)

Les Subs (FR ; Lyon)

Théâtre de Cusset (FR)

L'esplanade du Lac (FR ; Divonne-les-bains)

soutiens & accueil en résidence

Lauréat de la résidence

accompagnée de la Comédie de

Clermont-Ferrand (FR)

Les Subs (FR ; Lyon)

CND de Lyon (FR)

Studio Chatha - (FR ; Lyon)

Le croiseur (FR ; Lyon)

La maison du cirque (FR ; Bourg-en-Bresse)

Théâtre de Cusset (FR ; Cusset)

soutiens financiers

Ville de Bourg-en-Bresse au titre de

l'aide au fonctionnement.

création danse/cirque & scénographie

**pluri-frontale
dehors - diurne
pour lieux non-dédiés**

**durée
entre 45min et 1h
tout public**

le corps

La recherche physique de groupe nuit résulte en une écriture chorégraphique à **la croisée de la danse et du cirque**. Elle est née de l'envie d'**explorer comment les individus fonctionnent ensemble**, littéralement. Observer comment des personnes partagent un espace, cohabitent, avancent, communiquent, dialoguent... Comment trouver un chemin commun, attraper l'impulsion de l'autre, résister, trouver l'élan... L'écriture chorégraphique passe par le corps à corps, le contact physique intense qui est le fruit d'une **écoute** et d'une **coopération** pour, ensemble, évoluer.

Nous souhaitons mêler notre travail physique avec une certaine forme de théâtralité, en s'appuyant sur des règles de jeu. Ce que nous entendons par théâtralité, c'est le fait d'ancrer l'écriture chorégraphique dans des situations concrètes, proches du réel, une poétisation du quotidien.

Le geste est précis, écrit mais l'émotion des interprètes prend une place forte dans le processus de création et le spectacle final. Il s'agit de dévoiler à la fois des danseuses virtuoses mais emplis d'humanité avec leurs forces et leurs fragilités.

De plus, nous souhaitons développer des dispositifs immersifs qui viennent nous rapprocher des spectateurs et effacer la frontière qui peut nous mettre à distance les uns des autres.

Astrid & Raphaël

Tenir. Le champ des possibles.

Pour cette nouvelle création, nous souhaitons axer la recherche sur le fonctionnement collectif autour du verbe **TENIR**. Un verbe physique qui est une clé de lecture inhérente aux relations humaines.

Les termes associés à «tenir» – soutenir, maintenir, retenir – offrent un éventail de situations sur lesquelles nous appuyer pour construire un langage spécifique. Ils évoquent pour nous une certaine forme de tension entre plusieurs protagonistes, un verbe d'action dans lequel réside une grande part de fragilité car **TENIR** vient également en opposition à **chuter, laisser tomber, et peut traduire une recherche d'équilibre, de mise en danger...** Ce verbe nous offre une dualité - effort/abandon - équilibre/rupture ... - ouvrant un champ dramaturgique large.

TENIR porte également tout un aspect théâtral et poétique.

« Tenir à », « laisser tomber », « tenir le coup »... Ces expressions évoquent une multitude de situations concrètes, qui vont devenir de multiples terrains de jeu.

Le dispositif

Cette création souhaite mettre en scène un groupe dans un environnement singulier. Un environnement mouvant.

Le bloc scénographique du départ va **se déliter** et faire apparaître **plusieurs éléments dissociables et mobiles**, qui se dispersent dans le public et qu'il va falloir **manipuler collectivement** ou qui va déplacer les spectateur.rices. C'est un **agrès en mouvement**, qui fournit autant de contraintes aux interprètes (en s'effondrant sous leurs pieds) que d'appui de jeu (iels s'acharneraient à faire tenir ce qui ne peut tenir). Elle devient un partenaire de jeu autant pour les interprètes que pour le public.

Le public est **plongé en immersion** dans la pièce au fur et à mesure, projetant ainsi la pièce dans un nouveau dispositif **plurifrontal et immersif** où de nouveaux points de vue s'offrent au public ainsi qu'une relation horizontale avec lui. Les spectateur.rice.s passent d'un mode passif à un mode actif avec la possibilité d'**agir sur la pièce**.

La place du public est une composante centrale du travail de la compagnie et cette nouvelle création souhaite approfondir la recherche dans la manière de **tisser une relation avec les inconnu.es pour qu'iels deviennent des connu.es**.

l'univers sonore

La création sonore s'appuie sur les bruits concrets produits par la scénographie et les interprètes, captés en direct par le concepteur sonore présent au plateau. C'est l'interaction de ces corps entre eux mais aussi avec leur environnement qui produit un chaos sonore duquel émerge la musicalité du spectacle. Aux côtés de ces sons concrets viennent s'ajouter des sons électroniques plus abstraits, produits en live sur synthétiseurs. Ce tumulte de son organique renforce l'aspect immersif pour les spectateur.rice.s. La partition musicale se structure tout au long du spectacle en interaction avec les multiples protagonistes et les différentes étapes de l'oeuvre scénographique.





Références corps et objets

La maison démontable de Buster Keaton

Le geste chorégraphique et acrobatique dans un contexte très concret.

Floe de Jean-Baptiste André

L'objet plastique pour espaces non dédiés.

Optraken du Galaktik ensemble

Heavy Motors de la SPPI

La situation et l'accident moteurs du mouvement solo et collectif.

Grande de Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel

La dramturgie en rebond, la mise en scène en tableau très dynamique.

Références corps et public

Le sacre de la ville en feu compagnie

Le déplacement dans l'espace la prise en compte du public dans le déplacement

Références corps théâtral

Le Tir Sacré de Marine Collard

Débandade d'Olivia Grandville

L'écriture chorégraphique pop et abstraite et concrete, mais toujours précise.

Calendrier de création (en cours) création printemps 2027

18 au 23 août 2025 - Mouche Saint-Genis-Laval
résidence laboratoire corps

1 au 5 septembre 2025 - théâtre de Cusset
résidence laboratoire corps

8 au 12 septembre 2025 - Scène nationale de Bourg
résidence laboratoire corps & scénographie

20 au 25 octobre 2025 - Théâtre de Cusset
résidence laboratoire corps & scénographie

entre janvier et mars 2026

construction de la scénographie entre Bourg-en-Bresse, Lyon et Bussang

entre avril et septembre 2026

7 semaines de résidence (en cours)

Les pistes : La comédie de Clermont-Ferrand aide à la résidence accompagnée, le CCN de Rilleux-la-Pape, le CND de Lyon, Les Subs de Lyon, La Maison de la Danse...

Entre septembre 2026 et mars 2027

3 semaines de résidence en lieu de vie (collège EPHAD IME)
résidence corps & scénographie en relation avec les publics



BAR





GROUPE NUITS naît en 2018 sous l'impulsion d'Astrid Mayer, danseuse contemporaine et de Raphaël Billet, acrobate, avec l'envie de mêler leurs pratiques respectives pour raconter des histoires collectives et universelles au service d'une écriture du mouvement minutieuse ponctuée de jeu, d'humour et de décalage. Ensemble iels portent un projet chorégraphique, qui cherche à inventer une nouvelle relation avec les espaces de jeu, le format et le rapport / la rencontre aux spectateur.ice.s. En 2019 sort *BRUT*. leur premier spectacle qu'iels construiront dans différents lieux dont une résidence en collège, avec le souhait d'inscrire la création dans des lieux de vie et ainsi partager le processus de création avec un large public.

De 2020 à 2023, iels partent en résidence territoriale dans le département du Cantal, où seront créé *Ce qui nous lie*, commande qui répond aux problématiques d'un territoire rural où les structures culturelles se font rares et *Fin de luttes*.

C'est notamment grâce à ce projet pluriannuel que la compagnie se structure avec l'arrivée de STP bureau d'accompagnement et de production lyonnais co-fondé par Sarah Corroyer et Aziliz Edy, toutes deux sortant de l'ENSATT en 2020 et qui accompagne aujourd'hui 5 autres compagnies (danse, cirque, théâtre).

Les créations amènent régulièrement Astrid et Raphaël à inventer des projets de médiation parallèle avec différents publics (scolaires, hospitaliers, personnes âgées, étudiant.es (en formation artistique), tout public...) avec la volonté de transmettre et d'imaginer de nouvelles passerelles entre la création et la médiation. Ces projets peuvent prendre différentes formes dont des créations partagées (spectacles ancrés sur un territoire, où les habitant.e.s font partie du processus de création). *Grand bal* est né de cette envie de rencontre, de partage, d'apprendre à se faire confiance en groupe...

Installé à Bourg-en-Bresse, dans le département de l'Ain, groupe nuits souhaite construire une relation durable et de proximité avec son territoire et ses habitant.e.s. C'est ainsi qu'elle se donne pour mission :

- d'organiser un **festival de danse contemporaine T'en veux en corps ?**, co-réalisé depuis quatre éditions avec la Scène nationale de Bourg-en-Bresse et de nombreux autres partenaires de Bourg-en-Bresse. Groupe nuits souhaite accompagner et être structurante auprès des auteur.ice.s chorégraphiques de la nouvelle génération et contribuer à rendre accessible la danse contemporaine dans un esprit convivial et festif,
- de préfigurer un pôle ressource et de création dédié aux arts du mouvement, **LA PLACE**.

Créations

2027 : *Ca tient à rien*, danse, cirque & scénographie

2026 : *Fragile*, danse & cirque

2023 : *Fin de luttes*, danse, cirque & sport

2022 : *Ce qui nous lie*, danse, cirque tout terrain

2019 : *BRUT*. Performance monumentale, danse, cirque, musique & architecture

Projets spécifiques

2024 : *Grand Bal*, projet participatif avec la Ville de Clermont-Ferrand (mouvement, costumes, musique)

2023 : *Tumultes*, projet de création pour les étudiant.e.s de la Formation Désoblique

2020-2023 : Résidence territoriale dans le Cantal, imaginée par la Direction de l'action culturelle du Conseil départemental du Cantal, co-organisée avec le Théâtre de la Ville d'Aurillac - scène conventionnée et La Manufacture – Vendetta Mathea – incubateur chorégraphique, avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône Alpes.

2021 : *RAVE* (Rassemblement Animé Vivant & Ephémère), création imaginée avec 10 étudiants de La Manufacture – Vendetta Mathea

2019 : *S'élancer dans la nuit*, résidence d'éducation artistique et culturelle dans le Bugey Sud, danse, cirque, musique & vidéos Projet financé dans le cadre de la Communauté de Communes du Bugey Sud, de la DRAC AURA et de la Région AURA.

2019 : *BAL POP!* dancefloor & lâcher prise collectif



**Astrid Mayer,
chorégraphe &
danseuse**

En parallèle à une formation professionnelle pour danseurs auprès de Kilina Crémona, elle obtient un Master Direction de projets culturels à l'Université Lumière Lyon 2, mention anthropologie. Elle poursuit sa formation chorégraphique au Centre de Formation Danse désoblique auprès de nombreux pédagogues : Blandine Martel-Basile, Laure Buathier, Jordi Galí, Ingrid Florin, Frédéric Cellé, David Drouard....

De 2009 à 2016 elle co-fonde la compagnie L.a.B.S à Bourg-en-Bresse et co-dirige artistiquement T'en veux en corps ? festival indiscipliné de danse contemporaine en partenariat depuis 2017 avec la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse.

Depuis toujours, son envie et sa nécessité de partage l'amènent à aborder la danse sous différents angles complémentaires : l'écriture chorégraphique, l'interprétation, la mise en place de créations partagées et la transmission.

En 2018, elle co-fonde groupe nuits aux côtés de Raphaël Billet. Tout au long de son parcours, elle a aussi été interprète pour les compagnies Lily Kamikaz, la Fabrique fastidieuse et désoblique.

**Raphaël Billet,
chorégraphe, acrobate &
danseur**

Il fait ses débuts loin du cirque, mais sur des tatamis où il passera plus de 10 ans. C'est dans ces lieux qu'il débutera ses premières expérimentations acrobatiques.

En 2013, il intègre ACaPA (Tilburg, Pays-Bas) où il se formera et se spécialisera en acro-danse notamment aux côtés d'Alexander Vantourhout. Dans une recherche d'hybridation entre l'acrobatie et la danse, cherchant les chemins le menant à un mouvement moins virtuose et plus organique, plus humain. Détournant des préceptes de l'acrobatie comme la chute et la lutte incessante contre la gravité. Afin d'avoir toujours plus d'outils pour affiner son moyen d'expression à la croisée du cirque, de la danse et du jeu, il n'a de cesse de se former auprès de performeurs de différents horizons (Jos Baker, David Zambrano, Jan Steen, Laly Ayguade...)

Il collabore à plusieurs reprises en tant qu'interprète avec L.a.B.S (Rhône-Alpes). Puis en 2017 il crée groupe nuits en apportant son regard chorégraphique et en devenant complice dans les créations aux côtés d'Astrid Mayer.

En parallèle, il est interprète au sein de la compagnie fearless rabbits, Le grand Jeté, ainsi qu'aux côtés d'Alexander Vantourhout et Bauke Lievens et collabore avec Cie institout et La générale posthume.



Mathis Brunet-Bahut, concepteur scénographique

Après un cursus en art appliqué à l'école Duperé à Paris et un Diplôme National d'Art Plastique à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg, Mathis se spécialise en scénographie en intégrant l'ENSATT en 2018. Il achève son parcours en concevant en collaboration avec Ariane Germain la scénographie d'Un fil à la patte mis en scène par Claudia Stavisky. En 2019, il participe à la fondation du Collectif STP, collectif de création et bureau d'accompagnement. Mathis réalise plusieurs scénographies pour le spectacle vivant : En voiture Simone - Cie La Rouquine (théâtre), Printemps - Cie La Vouivre (danse), LLABYELLOV - Carlo Cerato (cirque)... Il participe également en tant qu'accessoriste, à la création du spectacle La (nouvelle) Ronde créé par Johnny Bert au théâtre de la Croix Rousse. En parallèle de son travail de concepteur, il est régulièrement peintre décorateur dans différents ateliers de décor : du TNP, de l'Opéra de Lyon ou pour le théâtre du peuple de Bussang.



Estelle Olivier, regard extérieur théâtrale & textuel

Estelle est amoureuse de littérature et de mouvement. Après des études de Lettres Modernes (ENS-Lyon), elle se tourne vers son 1er amour, la danse. Elle se forme au centre de formation chorégraphique Désoblique où elle obtient son D.E. de danse contemporaine (2015) et poursuit également des études de Notation Benesh auprès du CNSMDP (2014).

Elle aime à faire se rencontrer danse et mots. Elle écrit et interprète des spectacles auprès de différentes compagnies : Puisse & Fragile (Cie Paradisiaque – 2017), pièce jeune public, écrite à quatre mains, dont l'album jeunesse, illustré par Samuel Ribeyron, est à paraître aux Éditions du Seuil jeunesse (automne 2021). Eprise de grand air et de voyages à vélo, elle invente la pièce @2 (Cie L'aigrette -2021) aux côtés de G. Monin, puisant dans la danse, le cirque et l'escalade pour donner vie à ce road-trip cyclopédique. En collaboration avec L. Buathier (Cie Rupa), elle crée Jardin (automne 2021), trypique dansé à destination de la toute petite enfance. Elle est aussi interprète pour les Cies Dynamo et Rêve de singe.

Elle est la collaboratrice artistique de la metteuse en scène Malanne Barthès (Cie Spell Mistake(s)) pour Je suis venu.e pour rien (2021) et Le Plateau (création 2022). Elle a également mis en scène Autre (2021), spectacle imaginé et dansé par Virginie Barjonet (Cie Dynamo).

Elle rejoint Groupe Nuits en tant que regard extérieur pour la pièce Ce qui nous lie (création 2022).

En parallèle à la création, Estelle enseigne la danse en milieu scolaire, universitaire, auprès de la toute petite enfance, de personnes âgées ou en situation de handicap.



Laure Buathier, regard extérieur chorégraphique

Elle se forme tout d'abord à Montpellier comme danseuse interprète puis comme professeur de danse (Epsedanse). A Lyon, elle danse pour la Cie Désoblique et le collectif MacGuffin. Elle travaille en théâtre musical avec la Cie CesTempsCi. Elle chorégraphie pour la Biennale de la danse (Lyon) en 2010 ainsi que plusieurs pièces pour les étudiants du Centre de Formation en Danse désoblique. Elle devient en parallèle formatrice de professeurs de danse au sein du CFDD, puis se spécialise dans l'enseignement de la danse à destination des enfants et suit la «Formation de Formateurs Eveil/Initiation» de Bernadette Leguil au CND en 2016. Elle intervient dans différentes écoles, crèches, et observe comment les enfants se laissent traverser par la danse, la façon dont ils s'en emparent pour aller vers soi et vers l'Autre. Elle se forme parallèlement en viny yoga et à l'enseignement du Yoga. À l'écoute des murmures, de l'infiniment petit, elle cherche les petites choses qui se disent au creux d'une oreille, dans le pli d'un corps, dans l'élan d'un geste, et qui nous relie à l'immense et à l'Autre.

En 2019, elle crée la Cie Rupa. Elle accompagne la Cie L'aigrette (38) en tant que regard extérieur de la création @2. Pour la saison 2019-20 elle est chargée de créer Intérieur.e.s, pièce in situ pour les étudiants sport-étude danse de l'INSA Lyon.



Pierre Tallaron, regard extérieur dramaturgique

Suite à un baccalauréat Lettres & Théâtre et à des études de philosophie, il intègre le compagnonnage des arts et métiers du théâtre, mis en place par le Nouveau Théâtre du 8^e à Lyon au début des années 2000. Il travaille depuis et affine sa démarche artistique au fil de diverses rencontres en France et en Europe avec des compagnies de théâtre, de danse et de cirque.

Nourri par un souhait d'échanges entre les disciplines, les styles et les genres, l'espace poétique est avant tout pour lui un espace de liberté et de précision, au service d'une parole collective (celle des imaginaires des artistes et des spectateurs réunis). Pour approcher de cette qualité de relation, il cherche à ce que la physicalité et la sensibilité soient les premières sources d'inspirations, d'explorations et d'interprétations: «Je sens donc je suis».

La pratique du Systema -art martial et énergétique d'origine russe- depuis 2014 l'a propulsé dans une nouvelle écoute de ce que signifie être acteur en questionnant nos capacités d'adaptabilité et de robustesse, la souplesse du corps et du mental.

En 2022 il crée Les Outils Sauvages et se forme à l'écothérapie grâce à laquelle il offre cette possibilité d'accompagnement par les arts, les pratiques énergétiques, et la sensibilité aux écosystèmes vivant. Depuis 2016 ses choix artistiques s'orientent vers des projets et des créations en liens étroits avec les dynamiques des luttes et du vivant.



Jean Gueudré, concepteur sonore et compositeur

Il a étudié dans la section son à l'ENSATT. Son sujet de recherche l'a amené à se questionner sur les dispositifs mécaniques et leur lien avec la création sonore. La mise en jeu de ces outils en temps réel pour le spectacle vivant mais aussi les arts plastiques l'intéresse particulièrement et continue de nourrir sa passion pour le théâtre d'objet. Par ailleurs sa pratique musicale le rapproche de la noise, de l'ambient, de la techno et de l'expérimental.



Bureau d'accompagnement STP

Sarah Corroyer, chargée de production

Aziliz Edy, chargée d'administration

STP est né en 2019 sous l'impulsion de sept technicien.nes issu.es de l'ENSATT. Le postulat de départ était : comment créer à partir de la technique au théâtre? Aujourd'hui le projet a grandi et s'est structuré autour de la volonté d'être une boîte à outils pour la création dans le spectacle vivant en Auvergne-Rhône-Alpes. Nous travaillons ainsi autour de trois activités : l'accompagnement, le territoire et la transmission.

Au sein d'STP, nous avons développé un bureau d'accompagnement dans lequel nous travaillons avec des compagnies émergentes, principalement en danse et en cirque sur des missions d'administration, production et diffusion. Par cet outil, nous souhaitons valoriser et permettre la mutualisation de réseaux, de compétences et de moyens sur un même territoire. Nous accueillons également toujours en interne une production déléguée d'une artiste sur un projet de création, qui n'a pas encore de compagnie mais a vocation à développer sa propre structure. Nous nous positionnons ici en rempart à la solitude de l'artiste et en soutien à une structuration durable.

BRUT.

Projet danse, cirque, musique et architecture / dedans ou dehors / fixe

Trois interprètes engagés dans l'édification d'un monument réinvestissent les espaces de jeu et les transforment à leur guise.

Un projet où respire l'humain, ses peines, ses moments de grâce.

Une rencontre où l'on s'accroche, on s'encourage, on laisse tomber, on tient bon.

On lâche et on voit ce qui se passe.

Ériger une montagne pour finir par la graver, s'élever pour nous voir autrement.

Un moment suspendu où le geste prime.

Un théâtre du vivant et de l'humain inséré au cœur de la vi(II)e.

Ce qui nous lie

Projet danse et cirque tout terrain / dedans et dehors / en déambulation ou sous forme irrupitive et in-situ.

Cette pièce peut se jouer soit en forme complète d'une heure ou en irruption dans des lieux de vie (scolaire, EPHAD, entreprises...) ou des paysages (forêt, chemin de randonnée...).

Trois individus se rencontrent peu à peu, et dansent ensemble, reliés, à l'écoute, de soi, de l'autre, du groupe, du monde.

Iels prennent place dans des espaces quotidiens, des lieux de vie, s'immiscent sur des terrains inattendus... Iels invitent à se déplacer, se mettre en mouvement, adopter un nouveau point de vue. Iels nouent un lien avec le public convoqué et les personnes rencontrées sur leurs chemins, au détour d'une ruelle, sur la place du marché, dans la cour de récré...

Ce qui nous lie s' imagine comme une expérience collective et immersive dans laquelle on prend le temps d'observer, de faire ensemble, de se mettre en contact, de sentir ce qui nous unit et de réaliser que nous sommes plusieurs plus issus d'un même tissu.

Le public fait partie intégrante de cette étoffe. Il est invité à être tantôt le témoin de ce qui se joue devant lui, tantôt un maillon même du mouvement. Il est tantôt apostrophé, invité à se lever pour être au milieu de l'action, à se déplacer, à circuler entre les interprètes. Il est lui-même un fil du tissu qui se tisse devant/avec lui.

Fin de luttes

Projet danse, cirque et lutte / fixe. Cette pièce est pensée en quadri-frontale pour des espaces non-dédiés ou directement sur le plateau des théâtres avec le public au plateau.

Fin de luttes est un pas de deux pour circassiens. Une performance où les corps se mettent en quête d'un état de grâce.

Répondre à une attaque ou triompher de l'autre.

Dans une célébration des corps en tension où le sacré prend place dans la sueur, le sang, la peur et la violence des coups portés et reçus.

Ce corps à corps raconte à la fois, l'altérité, le rapport à soi, entre virilité et sensualité. Les deux interprètes masculins cherchent ce moment ténu où la puissance laisse place à la fragilité.

Dans le contexte actuel, le mot lutte est fort de sens et se pare d'une multitude de visages.

Si l'on observe ce(ux) qui nous entoure, notre quotidien est peuplé de corps à corps : par jeu, par nécessité, par rivalité, par plaisir... pour soi, contre l'autre... comme un argument à la survie.

Grand bal

Création partagée danse, cirque et pop culture / dedans ou dehors / fixe. Cette pièce s'invente avec un groupe d'ambianceur.euse.s amateur.rice.s que nous rencontrons à plusieurs occasions avant la date. (2X4h d'ateliers + répétitions générales)

Grand bal est un spectacle qui dérape et se transforme peu à peu en une grande fête, une liesse collective et chorégraphique !

Avec des clins d'oeil à la culture pop - intergénérationnelle -, quatre personnages décalés enchainent les costumes et entraînent progressivement le public dans un tourbillon de paillettes et de lumière dans lequel tout le monde - peu importe son genre, ses origines, son âge, ses capacités, son style, ses goûts - a sa place et peut s'autoriser à se déhancher, dans l'espace, transformé pour l'occasion, en boîte de nuit à ciel ouvert. De nombreux complices de tout âges, complètent leurs énergies et manières d'enflammer le dance-floor, pour que celui-ci enfile, s'élargisse et revêt les apparats du monde de la nuit : du concert à la rave party, au bal traditionnel en passant par la salle de karaoké, laissant libre cours à tout le public de faire monter en lui la fièvre et enfin lâcher prise sur la bonne figure quotidienne. Les complices oeuvrent comme des ambianceur.euse.s auprès du reste du public venu assister au grand bal. Iels ont le rôle de passeur.euses, celui qui propose à sa.ou voisin.e inconnu.e de rentrer dans la danse, de franchir le pas, mais accompagné.e !

Les liens vidéos des projets

Ce qui nous lie <https://www.youtube.com/watch?v=7jXxFSqadSQ>

Fin de luttes <https://www.youtube.com/watch?v=JsVIEBuXyVs&t=48s>

Grand bal <https://www.youtube.com/watch?v=rgZ9Vn-y4Cg&t=10s>

Saison 23/24

- 22/09/23 : **Ce qui nous lie** – Clermont-Ferrand
 06/12/23 : **Fin de luttes** – Théâtre le Vellein
 19/12 au 21/12/23 : **Fin de luttes** – Théâtre des Pénitents
 13/01/24 : **Fin de luttes** – Clermont-Ferrand
 03/02/24 : **Tumultes** - Formation danse Désoblique - Lyon
 26/03/24 : **Fin de luttes** – Festival Chaos Danse – Lyon
 20 et 21/04/24 : **Ce qui nous lie** - Festival Le Grand Ménage de Printemps - Cucuron
 04/05/24 : **Ce qui nous lie** – CCN Viadanse – Belfort
 19/05/24 : **Bal Pop !** – Bourg-en-Bresse
 01/06/24 : **Grand Bal** – Clermont-Ferrand
 19/06/24 : **Ce qui nous lie** – Festival LUN.E.S – Montpellier
 23/06/24 : **Ce qui nous lie** – Orsay
 29/06/24 : **Ce qui nous lie** – Essonne Danse – Marcoussis
 05/07 au 07/24 : **Ce qui nous lie** – Festival Les Zaccos d'ma rue – Nevers (option)
 10/07 au 13/07/24 : **ça tient à rien** (extraits) dans l'oeuvre plastique Crescendo – Les Subsistances - Lyon
 14/07/2024 : **Grand Bal !** - Les Subs (option)
 1/10 au 28/10/24 : Tournée Tours de danse - Région Franche-Comté.

Saison 22/23

- 09/09/22 : **Bal Pop !** – Bourg-en-Bresse
 24 et 25/09/22 : **Ce qui nous lie** – Fêtes romanes – Bruxelles (BE)
 01/10/22 : **Bal Pop !** – Aurillac
 03/10/22 : **Ce qui nous lie** – Montsalvy
 04/10/23 : **Ce qui nous lie** – Lycée de Saint-Flour
 12/01 au 13/01/23 : **Fin de luttes** – Esplanade du lac – Divonne-les-Bains
 21/01/23 : **Fin de luttes** – Théâtre d'Aurillac - Aurillac
 23/01 au 24/01/23 : **Ce qui nous lie** – Festival Jour de Danse – Aurillac
 31/01 au 03/02/23 : **BRUT** – Intégrale – Belley
 09/03/23 : **Ce qui nous lie** – Monastère royal de Brou – Bourg
 10/03/23 : **Ce qui nous lie** – Bénonces
 11/03/23 : **Ce qui nous lie** – Tenay
 05/04/23 : **Ce qui nous lie** – Château-Gaillard
 07/04/23 : **Ce qui nous lie** – Saint Jean de Niost
 12/04/23 : **Ce qui nous lie** – CPA – Bourg-en-Bresse
 14/04/23 : **Ce qui nous lie** – EN-KNAP – Ljubljana (Slovénie)
 13/05/23 : **Ce qui nous lie** – Fête de la danse – Yverdon (CH)
 21/05/23 : **Ce qui nous lie** – Festival Cluny Danse – Cluny
 23/05 au 25/05/23 : **Fin de luttes** – Scène nationale de Bourg-en-Bresse
 28/05/23 : **Ce qui nous lie** – Saint Rambert
 31/05/23 : **Ce qui nous lie** – ENS du Cantal
 03/06 au 04/06/23 : **Chamaillies** (création partagée) – Aurillac
 04/07/23 : **BRUT** – Théâtre le Vellein
 19/07 au 23/07/23 : **Ce qui nous lie** – Chalon dans la rue



MCC - 4 Allée des Brotteaux - CS 70270
01006 Bourg-en-Bresse cedex
09 84 02 58 33
groupe.nuits@gmail.com
Association Loi 1901
510 828 866 000 36 - 9001 Z
PLATESV-R-2021-006510 / PLATESV-
R-2021-006511

CONTACTS ARTISTIQUE

Astrid Mayer
06 84 42 26 50
astrid.groupenuits@gmail.com
Raphaël Billet
06 33 91 28 19
raphael.groupenuits@gmail.com

CONTACTS PRODUCTION & ADMINISTRATION

Bureau de production STP
Sarah Corroyer
07 85 58 62 93
production@collectif-stp.fr
Aziliz Edy
07 89 83 22 79
administration@collectif-stp.fr
collectif-stp.fr

www.groupenuits.com

Le groupe nuits reçoit le soutien de la Ville de Bourg-
en-Bresse au titre du fonctionnement.

crédits photographiques : Garance Li
création graphique : Astrid Mayer